

Journée Nationale à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'Etat français et d'hommage aux « Justes » de France Dimanche 16 juillet à 9h30

Madame le Préfet Mesdames et messieurs les élus,

Mesdames et messieurs

Je salue la présence des représentants des différentes communautés religieuses de notre Ville d'Agen qui s'associent à cette cérémonie qui fait mémoire aux victimes des crimes racistes et antisémites de l'Etat Français et qui rend hommage aux « Justes » de France.

La France a perdu le 30 juin dernier une femme au destin et au parcours en tous points exceptionnels : Simone Veil

Sa disparition a suscité une vive émotion en France et en Europe et le Président Emmanuel Macron a pris la décision que Simone Veil et son époux Antoine intègrent la nécropole du Panthéon pour marquer la haute reconnaissance de la patrie.

Simone Veil était par ailleurs investie, en tant que Présidente de la Fondation pour la mémoire de la Shoah, dans l'organisation de la commémoration en faveur des 2 700 Justes de France, dix ans après leur reconnaissance par le Président Jacques Chirac.

Sans négliger son engagement remarquable en faveur des droits de la femme ou dans la construction européenne, je souhaite aujourd'hui rendre hommage à Simone Veil car sa vie fait mémoire de notre histoire et de ses heures les plus sombres.

A l'âge de 16 ans, alors qu'elle vit une enfance plutôt heureuse et insouciante dans le sud de la France, sa vie bascule.

La folie meurtrière nazie s'abat sur sa famille. Déportée avec sa mère et sa sœur en avril 1944 à Auschwitz-Birkenau puis transférée à Bergen-Belsen, elle découvre l'horreur des camps de la mort mais sera libérée par les troupes alliés le 15 avril 1945. Ses parents et son frère n'en reviendront pas comme 76 000 de nos compatriotes déportés pour des motifs raciaux.

On ne se remet jamais d'une telle épreuve et qui mieux que Simone Veil peut en témoigner, je la cite :

« Née et élevée au sein d'une famille française de longue date, j'étais française sans avoir à me poser de question.

Mais être Juive, qu'est-ce que cela signifie pour moi comme pour mes parents, dès lors qu'agnostique – comme l'étaient déjà mes grands-parents – la religion était totalement absente de notre foyer familial ?

De mon père, j'ai surtout retenu que son appartenance à la Judéité était liée au savoir et à la culture que les Juifs ont acquis au fil des siècles en des temps où fort peu y avaient accès. Ils étaient demeurés le peuple du Livre, quelles que soient les persécutions, la misère et l'errance.

Pour ma mère, il s'agissait d'avantage d'un attachement aux valeurs pour lesquelles, au long de leur longue et tragique histoire, les Juifs n'avaient cessé de lutter : la tolérance, le respect des droits de chacun et de toutes les identités, la solidarité.

Tous deux sont morts en déportation, me laissant pour seul héritage ces valeurs humanistes que pour eux le Judaïsme incarnait.

De cet héritage, il ne m'est pas possible de dissocier le souvenir sans cesse présent, obsédant même, des six millions de Juifs exterminés pour la seule raison qu'ils étaient Juifs. Six millions dont furent mes parents, mon frère et nombre de mes proches. Je ne peux me séparer d'eux.

Cela suffit pour que jusqu'à ma mort, ma Judéité soit imprescriptible.

Le kaddish sera dit sur ma tombe. »

Je suis Juive. »

Pour ne pas revivre notre histoire tragique, nous devons donc perpétuer ce devoir de mémoire.

Quel plus beau symbole que Simone Veil?

Quelle plus belle leçon de vie que celle de Simone Veil ?

Quels plus beaux combats que les siens?

Le combat de la mémoire de la Shoah.

Celui des droits de la femme qu'elle a défendu avec tant de courage et de dignité face à la haine des opposants à l'IVG.

Celui enfin de l'Europe, meilleur rempart contre les extrémismes et les discriminations sous toutes leurs formes.

Ce devoir de mémoire, le Conseil Municipal de la Ville d'Agen l'a voté à l'unanimité le 3 juillet 2017 en m'autorisant à proposer un lieu ou un bâtiment pour faire mémoire de Simone Veil dans la Ville d'Agen.

En effet, son combat reste aujourd'hui encore d'une criante actualité.

Le 21^{ème} siècle est celui des flux migratoires, de la rencontre des civilisations, des cultures et des religions.

Les attentats récents qui nous ont frappés en plein cœur témoignent, si cela était nécessaire, que cette histoire-là n'est pas finie. Sous d'autres formes tout aussi pernicieuses et mortifères, elle se perpétue, elle se réinvente.

Les tensions identitaires, la peur de l'autre, la théorie du bouc-émissaire, tout cela ce n'est pas l'histoire, c'est le présent auquel nous sommes confrontés.

Nous devons en avoir conscience et nous devons nous vacciner, notamment les plus jeunes d'entre nous, pour ne pas nous enfoncer dans des voies dont on sait désormais avec certitude qu'elles sont la faillite de l'humanité.

Simone Veil a dit que « pendant la guerre, c'est en France que l'on a été le plus fraternel », je forme le vœu aujourd'hui que nous défendions encore et toujours cette fraternité à laquelle nous sommes tous ici tellement attachés.

Je vous remercie

Contact

Jean BIZET	Directeur de Cabinet	05 53 69 47 14	jean.bizet@agen.fr

www.agen.fr